

# PORT-GENTIL

pog.union@sonapresse.com

## Transport maritime : vers un retour à la normale

**LOGIMAR 241**, le dernier catamaran en arrêt, pourrait enfin reprendre la mer et rejoindre les deux autres ce jeudi. Pour avoir subi une "petite" avarie peu avant les tests, le navire n'a pu être mis à flot mardi, comme annoncé.

René AKONE DZOPE  
Port-Gentil/Gabon

Le compte sera peut-être bon ce jeudi. Logimar 241, le catamaran en arrêt technique, pourrait reprendre ses activités et rejoindre Akewa jet et Dolphins Express, sur la desserte Port-Gentil/Libreville. Le dernier, qui était également inactif pour cause de révision, a repris la semaine dernière. Plus précisément le 27 novembre écoulé. Au grand bonheur des usagers qui se bouscuaient

aux portes d'un seul bateau plusieurs jours durant. C'est en principe mardi que le catamaran aurait dû reprendre ses activités, mais, explique-t-on, une petite avarie enregistrée peu avant les essais l'aurait cloué de nouveau à quai. Un faux départ, dira-t-on, en espérant que cette fois sera la bonne. Avec l'arrivée de Logimar, les traversées se feront à nouveau sept jours sur sept. Chaque bateau ayant au moins quatre à cinq rotations hebdomadaires et va consacrer les journées d'immobilisation à l'entretien. Ce navire



Logimar 241 (premier plan) pourrait reprendre la mer ce jeudi.

### Un quartier dans la ville Carrefour Banco



Photo : Koumouss

SITUÉ à la croisée des chemins, entre Cité-Shell, Pont-Namina, Cité-Otando et Boule-noire, le Carrefour Banco constitue un point de rencontres de grande importance, à cause de la concentration au même endroit de la station-service Total, d'une boulangerie et de plusieurs commerces. Mais, par habitude, les riverains le considèrent comme étant un quartier à part entière.

Tout compte fait, le carrefour Banco est plutôt un simple point de repère, comme le sont beaucoup de lieudits de la capitale économique. Car, à tout prendre, un quartier est une agglomération constituée, avec à sa tête, un chef. Or, ici, bien malin celui qui pourra donner le nom du chef de cette partie de la ville de sable.

En fait, le souhait des habitants de cette zone est de voir la mairie centrale moderniser et organiser administrativement ce lieu-dit. Une préoccupation bien fondée, dans la mesure où d'aucuns disent que cette zone de la ville fait partie des premières ayant connu une certaine prospérité, du fait de la construction, non loin de l'actuel Carrefour Banco, des cités d'Elf Gabon, l'ancêtre de Total. Une première action pourrait être le baptême des rues adjacentes des noms de personnalités ayant marqué la vie de ces lieux.

Serge YACKELE MIHINDOU

couvre les journées de mardi et samedi, vacants depuis qu'il est en travaux. La mise à flot des trois catamarans

avait eu pour effet positif - concurrence oblige - la baisse des prix des titres de transport, passés de 28 000 francs à 20 000 francs CFA

en classe économique. Reste que la présence de nombreux déchets au fond de nos eaux, apprend-on, expose ces machines aux avaries.

## Alimentation : la sardine fumée se rarefie

RAD  
Port-Gentil/Gabon

LA sardine fumée se fait de plus en plus rare sur les étals des différents marchés de Port-Gentil. Et pour être en phase avec la loi de l'offre et de la demande, les étiquettes changent tous les jours. Ainsi, 10 sardines fumées coûtent aujourd'hui 1 000 francs à partir des fumoirs à Matanda, Lip3 et autres. Les revendeuses en écoulent 7 à 1 000 francs. Les tas de 500 francs n'existent quasiment plus. "Pour 500 francs, on te propose 3 petites sardines", témoigne une dame. Selon le président de la coopérative des pêcheurs, Samuel Towou Kouassi, deux raisons expliqueraient cette situation : la montée des eaux, consécutive aux pluies diluviennes du moment, et de nombreuses taxes et amendes auxquelles ils seraient assujettis. "L'eau salée est le milieu de vie des sardines. Les crues actuelles



Photo : Julie Nguimbi

La sardine fumée est devenue une denrée rare.

poussent l'eau douce vers la mer et, du coup, les sardines qui ne la supportent pas vont vers le large, dans des zones assez profondes, inaccessibles aux filets", explique Towou Kouassi. À l'en croire, en plus des taxes à payer régulièrement, et qui seraient, réunies, au-dessus de 300 000 francs, il y

a aussi des amendes infligées par la brigade nautique qui, postée en mer, contrôle les filets, la carte de pêcheur, de séjour, le respect de la limite de la zone de pêche, etc. "Moi, ce qui m'écoeure, c'est que les agents viennent jusqu'ici au débarcadère pour nous infliger des amendes", regrette un jeune pêcheur. Pour un autre, "nous n'arrivons plus à économiser, nous nous sentons asphyxiés. Certains parmi nous ne parviennent plus à renouveler leurs cartes de séjour". Face à ce que certains considèrent comme "injuste", plusieurs pêcheurs ont, pour manifester leur mécontentement, sorti leurs pirogues de l'eau et rangé filets et moteurs à la maison.

Or, la pénurie du moment n'est pas sans pénaliser les consommateurs. Parce que la sardine, de son nom scientifique *Sardina pilchardus*, de la famille des clupeidae, est très prisée, fraîche ou fumée.